G en Yvelines

N°145
Mercredi 17 octobre 2018
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Faute de facteurs en nombre suffisant dans le secteur du centre de tri de Mantes-la-Jolie, le courrier arrive désormais avec plusieurs jours de retard, ou n'arrive plus du tout.



Mantois La Poste aux abonnés absents

Dossier - P. 2

Actualités p.4

POISSY



Contre la circulation de transit, le maire veut des routes

Actualités p.9

AUBERGENVILLE



Les platanes ne devront plus endommager les trottoirs



Actualités p.4

POISSY

Les clergés n'ont pas le temps d'échanger



Actualités p.6

VALEE DE SEINE

PLUI : habitants et associatifs veulent du concret



Sport p.12

FOOTBALL

Coupe de France : 5e tour mitigé pour les clubs

P. 4 MANTES-LA-JOLIE Rendre le parvis du cinéma aux piétons

P. 5 VALLEE DE SEINE Mantois : l'auto-école EFP en liquidation

P. 8 EPONE Rapprocher forces de l'ordre et habitants

P. 9 MANTES-LA-VILLE Des initiations au tennis au Val Fourré

P. 10 CARRIERES-SOUS-POISSY Leur ADN retrouvé sur des motos volées

P. 10 VALLEE DE SEINE Le radar de l'A13 en panne depuis le 3 avril

P. 14 AUBERGENVILLE La musique du XVIIIe siècle à l'honneur



VALLEE-DE-SEINE Dans le Mantois, la Poste aux abonnés absents

Dans bien des communes dépendant du centre de tri de Mantes-la-Jolie, le courrier arrive désormais avec plusieurs jours de retard, ou n'arrive plus du tout. Le problème serait dû au manque de facteurs, selon la Poste comme selon la CGT, qui a lancé ce lundi une alerte sociale.

Des usagers très en colère, des élus embarrassés, des postiers au bout du rouleau. Depuis plusieurs semaines, bien des communes du Mantois, dépendant du centre de tri de Mantes-la-Jolie, subissent des retards importants, voire même l'absence de livraison des courriers. Limay, Mantes-la-Ville, Mantes-la-Jolie, mais aussi Gargenville ou Porcheville sont très lourdement impactées par ces déficiences.

Si retards et difficultés de distribution se sont déjà produits ponctuellement dans certains quartiers et communes du Mantois par le passé, elle prennent depuis la rentrée des proportions jusque-là jamais connues pour les usagers… et même pour les gardiens d'immeuble, dont certains sont invités à récupérer au centre de tri le courrier de leurs locataires, dévoile ce samedi *Le Parisien*. Sollicités par *La Gazette*, certains maires confirment la colère de leurs administrés. Les facteurs, eux, auraient une demi-tournée supplémentaire à effectuer en plus de leur tournée habituelle.



LA GAZETTE EN YVELINES

« On n'est pas assez à Mantes-la-Jolie, et nous fonctionnons avec un facteur pour une tournée et demie… Depuis 36 ans, je n'ai jamais vu cela !, » **rapporte une salariée de la Poste mantaise.**

A entendre la CGT de la Poste, au niveau départemental comme à celui du centre de tri, le problème semble fort bien identifié. Il a d'ailleurs fait l'objet, ce lundi, d'une alerte sociale : il manquerait de très nombreux facteurs au bataillon, et les conditions de travail aujourd'hui très dégradées rendraient les recrutements difficiles. La dernière réorganisation en date, mise en place le 18 septembre à Mantes-la-Jolie, aurait, selon le syndicat, achevé de mettre la distribution dans le rouge. Si la Poste admet ces problèmes d'embauche, elle met surtout en avant ses nouveaux facteurs.

Le centre de tri mantais semble en déliquescence, selon une récente vidéo que s'est procurée *La Gazette*. Caméra en main, naviguant au sein du bâtiment situé à proximité du Val Fourré, un postier anonyme évoque « *un vrai bordel* ». Jonchés sur des casiers, des tas de lettres et de colis y sont entassés sans avoir été livrés, parfois depuis « *plus de trois semaines* » selon le commentateur. Il s'y désole d'un spectacle qu'il considère comme indigne d' « *un service de qualité pour un groupe qui se réclame du service public !* »

Si les retards actuels peuvent sembler bénins à certains, ils ont de graves conséquences pour d'autres usagers. « *C'est ma paye de ce mois-ci qui arrive par lettre, je ne l'ai pas reçue : je suis bloqué, je ne peux pas payer* [le loyer de] *mon appartement !,* peste ainsi Laurent, 26 ans, négociateur en fonds de commerce et auto-entrepreneur habitant au centre-ville de Mantes-la-Jolie. *Les matins, je reste ici pour attendre ces lettres qui me permettent d'être payé.* » Réglé par chèque postal de clients parfois éloignés, il ne reçoit pas son courrier depuis plusieurs semaines.

La colère s'exprime également sur internet, des dizaines de publications Facebook dénonçant ces manquements postaux depuis quelques semaines. « *J'ai eu sept jours de retards de courrier, une lettre a été tamponnée le 18 septembre et je ne l'ai reçue que le 6 octobre !* , s'indigne ainsi la Limayenne Angélique. *Je sais que quelques rues sont fortement impactées comme la rue des Chante coqs, Ampère et des Fontaine Agnès.* » La Poste lui a répondu qu'elle n'arrivait pas à recruter et qu'elle ne faisait pas de remplacements, assure cette usagère fort mécontente.

Du côté des mairies, premiers relais vers lesquels les usagers amènent leurs doléances, la colère se fait aussi sentir. A Gargenville et à Limay, les maires évoquent sans peine des administrés mécontents, remontant leurs plaintes. « *Nous avons reçu 30 personnes depuis un mois à la mairie qui sont venues nous dire qu'elles n'avaient pas de courriers* », renseigne ainsi Jean Lemaire (UDI), édile de Gargenville. A Limay, le maire Eric Roulot (PCF) confirme « *des retours d'usagers qui existent* », et dont il soupçonne le nombre réel plus important dans sa commune, « *sachant que tous n'osent pas venir se plaindre non plus* ».

« Un vrai bordel » au centre de tri

Un facteur aguerri de Mantes-la-Jolie, croisé la semaine dernière dans le centre-ville, évoque d'ailleurs sans détour le manque de facteurs au sein du centre de tri, raison principale, selon lui, des courriers actuellement non distribués. « *Il n'y a pas assez de facteurs au centre de tri* [...], *nous accusons cinq jours de retards de courriers et certains quartiers, dont* [le boulevard du] *Maréchal Juin, ne sont même plus livrés,* déplore-t-il. *les nouveaux facteurs embauchés ne restent parfois pas plus d'une journée, tellement le travail est dur.* »

Les maires de Gargenville et Limay constatent d'ailleurs eux-mêmes une baisse du nombre de postiers faisant leur tournée dans leur ville, même s'ils ne disposent pas de chiffres précis. A Limay, Eric Roulot l'impute à « *une dégradation du service public avec le passage des tournées et une volonté de réduire les moyens.* » A Gargenville, Jean Lemaire a le « *sentiment que les facteurs sont moins nombreux* », et fait part de ses observations : « *Ils étaient quatre ou cinq il y a quelques temps, maintenant, je n'en vois que deux ou trois.* »

En 2016, des facteurs du centre de tri mantais manifestaient pour demander plus d'effectifs, imputant déjà les erreurs de distribution et les tournées parfois supprimées à leur nombre insuffisant. En juin dernier, bien des facteurs yvelinois s'étaient mis en grève pour protester contre la réorganisation alors prévue, et la sixième en quinze ans pour l'entreprise publique. La situation se serait depuis encore aggravée.

« *On n'est pas assez à Mantes-la-Jolie, et nous fonctionnons avec un facteur pour une tournée et demie… Depuis 36 ans, je n'ai jamais vu cela !,* rapporte une salariée de la Poste mantaise, syndiquée CGT (elle a souhaité rester anonyme, Ndlr). *Avant, les retards duraient trois semaines, mais ensuite ça rentrait dans l'ordre, on voyait le bout du tunnel. Là, nous sommes complètement coulés et c'est la débandade.* »



CAPTURE D'ECRAN / LA GAZETTE EN YVELINES

Caméra en main, naviguant au sein du centre de tri mantais, un postier anonyme filme des tas de lettres et de colis entassés sans avoir été livrés, parfois depuis « plus de trois semaines ».

Il y aurait d'ailleurs actuellement « *beaucoup de contrats d'intérim et de contrats précaires proposés* » dans le Mantois, précise-t-elle. La CGT de la Poste, deuxième syndicat des Yvelines comme au centre de tri postal, a d'ailleurs lancé une alerte sociale ce lundi midi auprès de la direction départementale de l'entreprise. Cette possibilité permet à une organisation syndicale de dénoncer l'usage trop élevé des contrats précaires, marquant un manque structurel de personnel.

Ce turn-over serait ressenti jusqu'aux usagers. « *Les facteurs ne sont pas les mêmes et je ne les reconnais pas* », constate Michel Lecouteux, 78 ans, retraité mantevillois habitant au domaine de la Vallée. La semaine dernière, il indiquait ne plus recevoir ni ses factures ni son journal depuis le 19 septembre. « *Il y a beaucoup d'intérimaires dans notre poste, j'imagine qu'ils ne connaissent pas le quartier et peuvent parfois mal faire leur travail,* analyse également le maire de Gargenville. *Les adresses sont parfois mal mises et les facteurs se font insulter à leur passage.* »

Selon la CGT, ce recours aux emplois de courte durée ne serait pas sans conséquences. « *Nous accusons beaucoup d'arrêts maladie et il nous faudrait une quinzaine de personnes en plus pour fonctionner normalement,* relate du centre de tri mantais Vincent Fournier, représentant syndical CGT des salariés de La Poste dans les Yvelines. *Les facteurs sont débordés et les nouveaux recrutés ne restent parfois pas plus d'une journée, j'ai vu des responsables de notre centre trier le courrier avec les facteurs, qui n'arrivent d'ailleurs pas à finir leur tournée à temps.* »

La direction francilienne de la Poste répondait la semaine dernière, dans un premier temps, ne pas être « *particulièrement au courant de ces retards occasionnés* » dans le Mantois. Quarante-huit heures plus tard, elle indique qu'à Gargenville, « *la journée de travail du facteur est décalée* », pouvant « *donner l'impression aux habitants que le facteur n'est pas passé* », tout en confirmant dans le secteur de Mantes-la-Jolie les « *difficultés de recrutements* » de la Poste. « *Servir nos clients avec la meilleure qualité de service possible est notre priorité* », assure-t-elle.

« *Pour ce faire, 84 facteurs ont été recrutés en CDI à fin septembre 2018 sur le département des Yvelines,* répond de ses efforts la direction, qui affirme vouloir recruter 15 facteurs supplémentaires dans le département d'ici à la fin de l'année et renvoie les postulants à son site internet. *Pour le site de Mantes, 20 facteurs ont été recrutés en CDI en 2017 et cinq à fin septembre 2018.* »

La CGT et le maire de Limay pointent comme aggravante la dernière restructuration, mise en place le 18 septembre dans le centre de tri mantais. Elle « *vise, ni plus, ni moins, qu 'à supprimer des emplois* », estime Vincent Fournier. « *Ils annoncent sans cesse qu'il y a moins de lettres et de colis à distribuer, du fait de la numérisation des échanges,* analyse le délégué syndical. *Pourtant c'est faux, il y a une explosion des PTI* (Petits colis à l'international, Ndlr) *due à la consommation des gens sur internet et qui achètent principalement dans les pays asiatiques, il faut bien livrer ces colis.* »

Dans les Yvelines, le Mantois n'est pas le seul secteur en butte à la déprime des facteurs. Mercredi 10 octobre, deux grèves ont été suivies à Carrières-sur-Seine et à Montesson, notamment contre cette sixième restructuration dont le point de blocage principal semble refléter la diminution du personnel. « *Celle-ci nous impose une pause méridienne de 45 minutes qui nous fait travailler l'après-midi, au lieu de nous faire finir à 13h30, ce qui nous retarde dans nos livraisons* », pointe ainsi Vincent Fournier. « *Le courrier, en volume, est de moins en mois important* », estime de son côté la direction francilienne du groupe la Poste en évoquant des statistiques internes.



© GettyImages

ET NOS ÉQUIPES SE DÉVELOPPENT AVEC ELLE.

Il en faut du talent pour emmener nos passagers où ils souhaitent tous les jours et en toute sécurité. C'est pourquoi nous avons besoin de talents tels que vous, qui croyez au changement, qui comprenez que le voyage en lui-même est aussi important que sa destination. Vous vous reconnaissez ? Venez renforcer notre équipe de mobility change makers*.

Rejoignez-nous !

Postulez par e-mail : rh.poleidfouest@transdev.com

* Transformateurs de la mobilité.
** Intégrateur de mobilités.

transdev
the mobility company**

POISSY Contre la circulation de transit, le maire veut des routes

Lors d'une conférence de presse présentant la deuxième matinée sans poids lourds, le maire a insisté sur la nécessité de réaménager, voire de créer, de nouveaux axes routiers.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Lors de la première édition de cette matinée sans poids-lourds, 275 camions avaient été contrôlés. *« Sur ces camions, 194 n'auraient pas dû emprunter Poissy »,* rappelle Karl Olive (LR), maire.

Le 18 octobre prochain, la municipalité pisciacaise reconduira une matinée sans poids-lourds. De 9 h à 11 h, trois barrages filtrants seront installés sur les axes les plus fréquentés : la RD30, la RD308 et le rond-point du Technoparc. Se basant sur une étude du Département, Karl Olive (LR), maire pisciacais, estime *« qu'à l'horizon 2025, la circulation aura augmenté de 30 % si l'on ne fait rien »*. Avec cette opération, il souhaite également plaider pour la création de nouveaux axes de circulation comme le Tram 13 et l'aménagement de parcs relais ou encore le projet de l'A104.

Suite à la première édition, plusieurs arrêtés de tonnage pour les plus de 3,5 tonnes avaient été pris concernant les voies perpendiculaires au boulevard Robespierre. D'autres, limitant le tonnage à 19 tonnes, devraient être appliqués prochainement sur la RD30 et la RD308. *« On ne va pas toucher aux grands axes,* souligne Franck Marone, chef de la police municipale. *Et les livraisons pourront être assurées pour les commerçants. »* S'ils ne sont pas respectés, les contrevenants s'exposent à des amendes allant de 35 à 1 500 euros.

Une petite quarantaine de personnes, policiers municipaux, élus et associatifs seront mobilisées lors de cette matinée. Des contrôles réguliers depuis quatre ans auraient permis une baisse du trafic. *« Avant les contrôles, nous étions à 48 poids lourds par jour sur le boulevard Foch,* note Franck Marone. *Avec l'arrêté de tonnage, nous en sommes à 14 par jour désormais. »*

« Les livraisons pourront être assurées »

Lors de la première édition de cette matinée sans poids-lourds, 275 camions avaient été contrôlés. *« Sur ces camions, 194 n'auraient pas dû emprunter Poissy,* rappelle Karl Olive. *Les chauffeurs savent ce qu'ils font, ils prennent un raccourci en quittant la RN184 pour rejoindre directement l'autoroute A13. »*

L'autre versant de cette action sert à plaider *« la création de nouveaux axes »*, malgré le réaménagement à venir du boulevard de l'Europe dans le cadre du chantier du Tram 13 express, prévu pour débuter *« entre 2021 et 2022 »*. Karl Olive regrette ainsi que le bouclage de l'A104 *« ne soit pas d'actualité »*, et rappelle : *« A l'occasion d'un sondage que nous avions commandé, où 82 % des sondés s'étaient montrés favorables au Tram 13, il y avait une question subsidiaire sur le contournement de Poissy. Près de 70 % des sondés y étaient favorables. »*

MANTES-LA-JOLIE

Rendre le parvis du cinéma aux piétons

A partir du 15 octobre, la place Henri Dunant sera en chantier jusqu'à l'été 2019. Selon la mairie, il n'y aura pas de perte de stationnement.

Changement imminent pour la place Henri Dunant, située face au cinéma CGR. A partir du 15 octobre, un vaste chantier de réaménagement à 854 000 euros, à charge de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise débutera autour de la place, pour la rendre en grande partie piétonne. Ce chantier s'inscrit dans le programme Action cœur de ville et devrait se terminer à l'été 2019.

« Plus belle, plus sûre »

Les places de stationnement supprimées seront recréés *« à l'identique »*, assure la municipalité dans un communiqué de presse sur une parcelle comprise entre le magasin Bouchara et le MacDonald's, actuellement fermée au public.

Sur la place Henri Dunant, jeux et mobilier urbain seront installés en reprenant les codes esthétiques du cours des Dames voisin. *« Nous voulons faire de la place Henri Dunant une place plus belle, plus sûre, en particulier la nuit, mieux connectée au centre-ville via le cours des Dames »*, détaille des travaux le maire Raphaël Cognet (LR). La nouvelle configuration du site *« limitera les recoins inutiles, source de nuisances »*.


ATELIER ESPACE LIBRE

Sur la place Henri Dunant, jeux et mobilier urbain seront installés en reprenant les codes esthétiques du cours des Dames voisin.

POISSY Les clergés manquent de temps pour échanger

Lors d'un déjeuner en mairie, les représentants des cultes monothéistes ont pu échanger sur de futures actions communes, et faire part d'une demande de signaler les lieux de culte.


ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Si *« la mairie peut être un facilitateur »,* le maire LR, qui les avait réunis pour créer en 2016 le jardin de l'Olivier, un espace commun dédié à la paix (photo), insiste : *« Il faut que cela vienne de vous. »*

« Il n'y a aucun protocole », lance ce jeudi 4 octobre Karl Olive (LR), maire de Poissy. Pour la deuxième fois, un déjeuner rassemblant les principaux représentants des cultes monothéistes se déroule en mairie. Si les différentes communautés religieuses peuvent et ont déjà organisé des événements en commun, tous reconnaissent manquer de temps pour se parler et se rencontrer. Ce repas est également l'occasion pour ces représentants de soulever quelques questions pratiques, notamment la signalisation des différents lieux de culte.

« Il y avait déjà eu des rencontres, informelles, détaille Menachem Sarfati, rabbin à Poissy depuis 18 ans. *Le but est de montrer que les religions peuvent s'associer, que le rassemblement porte ses fruits. »* Il pointe, de la difficulté pour lui de rencontrer d'autres représentants : *« Personnellement, j'ai un travail assez prenant. Mais religieusement, il n'y a aucune barrière. »*

« Aucun protocole »

Ce ne sont pourtant pas les sujets de discussion qui manquent. *« Entre les différents cultes, on aurait des choses à se dire qui pourraient intéresser nos paroissiens, je sais que ce n'est pas le bon terme,* note devant les autres clergés le père Eric Courtois, curé de la paroisse Poissy-Villennes-Médan. *Nous pourrions organiser des échanges sur la prière, le jeûne… cela générerait des connaissances sur des thèmes concrets. »*

De ces initiatives, même si *« la mairie peut être un facilitateur »*, l'édile, qui les avait déjà réuni pour créer en 2016 le jardin de l'Olivier, un espace dédié à la paix, insiste : *« Il faut que cela vienne de vous. »* Catholiques et protestants ont déjà réalisé des manifestations en commun. *« Nous avions organisé, avec le père Courtois, une exposition commune sur le thème du baptême,* se souvient Alain Boucher, président du conseil presbytéral de l'Église protestante unie de Poissy. *Il y avait eu un tracé* [emmenant les visiteurs de la double exposition] *de la collégiale au temple. »*

Pour Mohammed Barbouche, président de la communauté musulmane pisciacaise, *« le lien de reconnaissance existe »* car *« nous avons toujours souhaité nous rencontrer, nous connaître »*. Lui évoque surtout *« un problème de place »* pour organiser différents évènements. *« D'ici le prochain Ramadan, je souhaite trouver une place pour qu'on puisse accueillir tout le monde »,* souhaite-t-il.

« Des connaissances sur des thèmes concrets »

D'un point de vue plus pratique, lors de ce déjeuner, Mohammed Barbouche regrette que ne soit pas signalée la mosquée. *« Vous aviez noté que la mosquée serait indiquée à partir de la gare,* souligne-t-il. *Il y a encore des gens qui nous appellent pour savoir où elle est, comme elle est dans un pavillon discret. »* Alain Boucher renchérit : *« Nous avons déposé un dossier pour pouvoir flécher le temple, il y a deux ans, on nous a dit que ce n'était pas possible. »*

« C'est de la compétence de la communauté urbaine », amorce Karl Olive, avant de laisser répondre Jean-Paul Delanoë, le directeur général des services municipaux. *« La signalisation oui, mais la Ville a la compétence de la micro-signalétique qui a une vocation piétonne,* explique-t-il. *On va voir ce que l'on peut faire, on y travaille. »*

Pourquoi ne pas convier les athées ?

L'organisation de ce déjeuner ayant été relayée sur Twitter par le maire Karl Olive, publication à laquelle une internaute a demandé si des représentants des athées avaient été conviés à ce repas. *« Je n'ai jamais été sollicité en ce sens, je ne sais pas s'il existe une communauté athée sur Poissy »,* répond l'édile pisciacais, qui se montre toutefois ouvert à toute proposition.

En bref

YVELINES

Pierre Bédier élu à la tête des Républicains yvelinois

Le président du Département l'a emporté à près de 59 % des voix, face à Alexandra Dublanche ce samedi 13 octobre.

Après plusieurs mois de campagne animés, les élections à la tête de la fédération yvelinoise des Républicains se sont déroulées auprès des 4 500 militants ce samedi 13 octobre. Le président du Département, Pierre Bédier (LR), l'a emporté à 58,78 % des voix. Sa rivale, Alexandra Dublanche (LR), conseillère régionale et conseillère municipale à Sartrouville, a recueilli 42 % des suffrages.

« *Ce résultat offre à l'équipe que nous formons la légitimité indispensable pour remettre sur pied une fédération qui n'avait plus de tête* », a réagi par communiqué de presse Pierre Bédier. Il a également appelé au rassemblement de tous : « *Il nous faudra nous rassembler pour mettre en ordre notre maison. J'ai appelé dans ce but Alexandra Dublanche et Othman Nasrou.* »

Par communiqué de presse également, Alexandra Dublanche a remercié ses soutiens : « *Je n'étais pas la candidate du système dans ce scrutin, mais je suis fière d'avoir incarné une si forte volonté de renouvellement.* » Elle se montrera attentive à ce que « *ce désir puissant des militants* » soit respecté pour que la fédération « *retrouve sa ferveur* ».

En Image



LA GAZETTE EN YVELINES

ANDRESY Un jumelage franco-allemand de 30 ans

« *Dans cette période où l'UE n'est pas au mieux, le jumelage est très important pour l'amitié des villes européennes, ce sont ces valeurs qu'il faut suivre* », note non sans arrière-pensée Hugues Ribault (LR), le maire d'Andrésy, aux côtés de son homologue allemand Markus Honnigfor, ce samedi 13 octobre, afin d'y fêter les 30 ans de jumelage entre Andrésy et Haren en présence d'une centaine d'habitants de la commune germanique. La chorale allemande le Concordia avait lancé, en chanson et en français, la cérémonie sous le signe de l'amitié entre deux communes ancrées dans l'Union européenne.

En bref

VALLEE DE SEINE

Limay, Dennemont : l'auto-école EFP en liquidation

La mairie de Follainville-Dennemont dénonce une entreprise « malhonnête » et veut lancer une plainte collective.

« *Vous êtes créancier ou victime de la liquidation judiciaire de l'auto-école de Dennemont… faites-vous connaître ! En nombre nous serons plus forts !* », indiquait, lundi 8 octobre dernier, la feuille scotchée par la mairie de Follainville-Dennemont sur la vitrine de l'auto-école EFP désormais fermée.

L'auto-école EFP, qui possédait deux antennes, situées à Dennemont et à Limay, a été mise en redressement judiciaire le 14 juin dernier, puis en liquidation judiciaire le 7 août. Le 1er octobre, la municipalité de Follainville-Dennemont, manifestement fort mécontente, s'adresse sur son site internet aux anciens clients de l'auto-école.

Elle leur demande de transmettre à la mairie leurs coordonnées afin d'entamer une procédure judiciaire envers cette société qualifiée de « *malhonnête* », et dont elle estime qu'elle « *a porté préjudice à ses clients* ». Elle précise avoir récupéré les clés du local, mais « *tous les dossiers des anciens clients ont disparu* ». La mairie n'a pas souhaité commenter l'affaire, tandis que les numéros de téléphone disponibles pour les auto-écoles ne sont plus attribués.



DU 20 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

LES JOURS REMARQUABLES

JUSQU'À –50 % SUPPLÉMENTAIRES* SUR LE PRIX OUTLET**

IKKS · PETIT BATEAU · GERARD DAREL · L'ORÉAL OUTLET

MARQUES AVENUE AUBERGENVILLE

OUVERT 7J/7 ET JOURS FERIÉS
AUTOROUTE A13. SORTIE 9.

* Offres non cumulables valables sur une sélection d'articles signalés et uniquement dans les magasins participants. Conditions sur marquesavenue.com. ** Prix démarqués.

VALLEE DE SEINE PLUI : habitants et associatifs veulent du concret

Une réunion publique présentant le Plan local d'urbanisme intercommunal s'est tenue récemment. Le public voulait connaître l'impact de ce document sur leur vie quotidienne.



LA GAZETTE EN YVELINES

***« On a des zones où on va monter, des zones qui vont rester les mêmes, on a les centre-bourgs qui vont rester à des hauteurs traditionnelles »,* indique Suzanne Jaunet (LR), vice-présidente à l'urbanisme.**

La réunion de restitution du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI) était attendue par les habitants et représentants associatifs de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GSPEO). Elle s'est déroulée le 25 septembre dernier à Mézières-sur-Seine, devant plus de 200 personnes. Elles ont toutefois regretté que ne leur soit pas présentés précisément les contraintes urbanistiques et les plans de zonage, notamment quant à la hauteur des constructions en zone pavillonnaire. D'autres ont déploré un manque de concertation et un PLUI peu adapté (voir encadré).

« Sur un territoire, si vous n'essayez pas d'édicter des règles, ce sera difficile à gérer », précise en préambule Philippe Tautou (LR), président de la communauté urbaine, qualifiant ce PLUI de *« socle de développement »* tant économique qu'urbanistique de GPSEO. En décembre prochain, la consultation sera arrêtée, et un bilan présenté en conseil communautaire. Durant les mois de juin et juillet 2019 se tiendra l'enquête publique. Enfin, lors du conseil de décembre 2019, le PLUI sera soumis à une délibération avant son entrée en vigueur.

« Construire en hauteur »

Parmi les 550 avis reçus lors de cette concertation, *« environ 36 % concernaient la mobilité et l'urbanisme »,* détaille Suzanne Jaunet (LR), vice-présidente en charge de l'urbanisme à GPSEO. *« Quand on rencontre les élus, ils ont des objectifs bien définis sur leur commune mais ils ont aussi les contraintes de leurs habitants,* prévient-elle. *Aujourd'hui, construire la ville sur la ville, ça va impliquer une densification, et si on ne peut pas construire en largeur, il faudra construire en hauteur. »*

Rien sur le règlement

Elle poursuit, des typologies de constructions: *« On a des zones où on va monter, des zones qui vont rester les mêmes, on a les centres-bourgs qui vont rester à des hauteurs traditionnelles, on a les zones pavillonnaires qui vont être préservées. »* Pourtant, à l'heure des questions du public, les présents n'avaient pas l'air franchement rassurés.

L'idée de densification en hauteur effraie un Andrésien du public. *« Pour moi, dans un PLUI, il y a le plan d'aménagement et de développement durable, et en face, il y a le règlement,* estime Michel Près, par ailleurs conseiller municipal d'opposition à Andrésy. *Il n'y a pas eu une demi-ligne sur ce règlement.* […] *On est à la maison, on ouvre les volets, qu'est ce que j'ai en face, c'est quoi la hauteur, et ça, on n'a rien eu du tout là-dessus. »*

La vice-présidente à l'urbanisme souligne que GPSEO tente d'adapter relativement finement les spécificités des différentes zones à venir : *« On partait sur trois zones pavillonnaires, maintenant nous en sommes à cinq »,* donne-t-elle en exemple. Elle met d'ailleurs en avant un travail *« réalisé en étroite collaboration avec les maires »* car *« sur l'ensemble du territoire, les zones ne se ressemblent pas ».*

Concernant l'absence de plan de zonage et de règlement, Suzanne Jaunet se montre on ne peut plus claire : *« Même moi, je ne l'ai pas le règlement écrit* […] *Il est en cours de rédaction. »* Quant à la volonté d'avoir des précisions globales sur le règlement, elle s'y refuse ce soir-là. *« Comment voulez-vous que ce soir, sur 73 communes, c'est extrêmement technique, on puisse en parler ?,* questionne-t-elle, sans fermer la porte à des réunion plus locales dans chaque ville. *Je veux bien faire à Andrésy une réunion pour expliquer les choix qui ont été faits. »*

Un Conflanais aurait, lui, aimé avoir des réponses sur *« l'impact »* du PLUI : *« Le nombre d'habitants, les médecins, les écoles, les problèmes de trafic, les impôts qui vont augmenter, qu'est-ce qui va nous arriver » ?* Sur ce dernier point, la réponse est catégorique : *« Les impôts, ce n'est pas nous. »* Suzanne Jaunet conclut : *« Le PLUI ne résoudra pas tout, et ne s'occupe pas de tout. »*

Un collectif d'associations demande des réunions de travail

Le 20 septembre dernier, le collectif Alternatives en vallée de Seine, rassemblant 26 associations, a envoyé un courrier à différentes institutions, dont les sous-préfets, Île-de-France mobilités ou bien encore l'Etablissement public d'aménagement du Mantois Seine aval (Epamsa). Selon le collectif, *« les documents présentés* […] *ne semblent pas prendre en compte les enjeux majeurs de notre territoire ».* Il s'attarde principalement sur la santé et la disparition des terres agricoles.

Un point qu'a exprimé Jean-Pierre Grenier, porte-parole du collectif et président de l'association Bien vivre à Vernouillet, ce soir du 25 septembre. *« Ce n'était pas des concertations, mais des communications,* lance-t-il des réunions auxquelles les associations ont participé aux responsables politiques de la communauté urbaine. *Nous avons signalé tous ces points, et notamment la pollution de l'air, quand aurons-nous une vraie discussion, argumentée, avec les chiffres sur la table ? »* Une requête restée sans réponse.

Indiscrets

Il n'y est pas allé de main morte avec son propre parti, dont le président Laurent Wauquiez lui avait demandé un rapport interne sur son fonctionnement militant dans les fédérations départementales. Dans son rapport de cinq pages, révélé en intégralité par *Europe 1*, le président du conseil départemental Pierre Bédier, d'ailleurs juste élu par les militants à la tête de la fédération LR des Yvelines (voir article p. 5), propose au passage la fin du suffrage universel interne pour l'élection des présidents de fédération au profit d'un vote des seuls élus du comité départemental.

Le constat, lui, est sévère. Il évoque des instances locales qui *« sont devenues des clubs fermés »* avec *« des moyens financiers quasi inexistants »,* le tout engendrant une *« démotivation des sympathisants ».* Résultat, elles sont gérées *« par un tout petit nombre de militants qui sont souvent réélus sans avoir fait les preuves de leurs actions et empêchent toute forme de concurrence ».*

Il propose de donner priorité aux *« particularismes locaux »* dans la communication militante, et ce *« autour des élus ayant une assise personnelle locale »,* ainsi qu'une animation *« tout au long de l'année »* et *« pas uniquement au moment des campagnes électorales ».* Il suggère tant une organisation locale en caucus, réunions de sympathisants et militants communes aux Etats-Unis ou en suisse, que l'encouragement à la création de micro-partis, *« traduction formelle des caucus »* et auxquels serait versée une portion de la cotisation des militants comme des élus.

Enfin, il suggère de *« prendre en considération l'apport des nouvelles technologies »* comme de *« valoriser le fonctionnement en mode start-up »,* notamment en créant *« d'autres formes d'engagement que le rôle unique du militant dévoué corps et âme au parti ».* Plus traditionnellement, il incite à la création d'une plus grande convivialité dans l'accueil des nouveaux adhérents, et à plus d'engagement dans la formation et l'aide aux élus.

Elle a tenu à expliquer les subtiles nuances entre *« vidéosurveillance »* et *« vidéoprotection »,* le premier terme ayant été, depuis 2008, progressivement abandonné au profit du second par les institutions publiques. Selon Elodie Sornay (LR), adjointe à la sécurité d'Achères et conseillère départementale, les deux n'auraient rien à voir, a-t-elle expliqué à la réunion publique du quartier centre le 2 octobre dernier.

« La vidéosurveillance, c'est ce qu'utilisent les entreprises privées pour surveiller leurs locaux […], *il y a des agents de sécurité derrière les caméras qui regardent les images et vérifient à chaque minute, à chaque seconde, ce qu'il se passe,* a-t-elle expliqué. *L'esprit de la vidéoprotection, ce n'est absolument pas cela* […] *on ne surveille ni commerce, ni habitation privée, ni espace privé.* […] *Je n'ai pas les moyens de regarder 24 h sur 24 ce qu'il se passe sur l'espace public* […], *l'idée, c'est d'avoir des images quand il y a une anomalie sur la voie publique. »*



ESSOR
Entreprises Seine-et-Oise & Réseaux

1er SALON ESSOR
Vendredi 19 octobre 2018

Les entreprises qui comptent dans la région affichent leurs compétences et savoir-faire, venez les rencontrer !

Pour les visiteurs, entrée libre et gratuite.

Le 1er salon des entreprises de l'Association d'ESSOR,
prend ses quartiers au Campus des Mureaux :

Profitez de cet évènement majeur
pour exposer ou découvrir les savoir-faire
et compétences des entreprises
de notre territoire !



Exposants < > Visiteurs

Venez profitez de ce business meeting et assistez aussi aux ateliers gratuits aux thèmes d'importance pour les entreprises :

- Communication non verbale,
- Médiation,
- Coaching d'entreprise,
- Formation professionnelle.

Ce salon...

... est totalement conçu dans l'objectif, l'esprit et l'éthique de notre association :

« ESSOR : Echangeons en confiance,
Développons notre business ! »

Quelques Stands sont encore disponibles

Pour toute information, que vous soyez visiteur ou exposant
(le nombre de stands étant limité pour des raisons de sécurité et de logistique),
contactez Harris Bodard via e-mail : h.bodard@essor78.com

L'équipe ESSOR | 17 rue Albert Thomas | 78130 Les Mureaux | www.essor78.com

POISSY Ecole du web : « tremplin » pour ses apprentis, fab lab pour les plus petits

Ses 12 nouveaux élèves majeurs y participent surtout pour ensuite engager d'autres formations, voire créer leur entreprise. Un fab lab est mis à disposition des plus jeunes.



LA GAZETTE EN YVELINES

Douze élèves rémunérés 1 100 euros par mois suivront une formation de 10 mois.

L'Ecole du web de Poissy, associative, située au coeur du quartier Beauregard dans des locaux municipaux, a été officiellement inaugurée lundi 8 octobre, en présence du secrétaire d'État Julien Denormandie (LREM), dépendant du ministre de la cohésion des territoires. Les 12 premiers élèves, tous majeurs, ont démarré leur formation lundi 24 octobre. Le 25 octobre, le fab lab et ses machines de création numérique ouvrira ses portes aux adolescents.

Répondant au secrétaire d'État de leurs motivations, beaucoup de ces apprentis rémunérés 1 100 euros nets par mois ont parlé d'une formation « *tremplin* », qui leur permettrait de reprendre leurs études ou de monter leur affaire. « *J'étais graphiste auparavant et je souhaiterais devenir intégrateur,* témoigne Mohamed Ba, Pisciacais de 32 ans. *Je pense pouvoir trouver du travail après, mais sinon, je reprendrai mes études.* »

Une autre élève explique viser une formation en alternance à la sortie de cette école associative. Les 12 sélectionnés de la première promotion l'ont été par des tests d'aptitude logique, en français comme en anglais. « *Ca ne prend pas forcément beaucoup de temps de faire nos ateliers à l'Ecole du web* », note un presque trentenaire de cette formation certifiante mais non diplômante.

Au sein de la nouvelle Ecole du web réside également un « *fab lab* », c'est-à-dire un atelier numérique de création, qui ouvrira officiellement ses portes le 25 octobre. Il est censé permettre à 12 élèves âgés de neuf à 15 ans, plutôt issus du quartier populaire mais pas seulement, de s'exercer à « *l'art de l'ingénierie et de la création artistique* », précise Julie Tassi, Fab manager au sein de la structure.

« *Le fab lab est gratuit et peut accueillir tout le monde, les élèves s'inscrivent sur trois mois à raison de six heures par semaine,* détaille-t-elle. *Ils viennent après l'école et nous leur proposons de créer, recycler et réparer des objets en tout genre.* » Le « *labo* » dispose d'une imprimante 3D et d'une perceuse numérique : « *Des outils très intéressants pour créer notre future pelleteuse hydraulique, qui est le projet que nous montons avec eux cette année.* »

Formation au numérique : aussi à Saint-Germain-en-Laye

Nommée « *IA Microsoft* », sponsorisée par le géant de l'informatique, une école située à Saint-Germain-en-Laye formera 44 personnes à l'intelligence artificielle dès le 12 novembre, a récemment annoncé la mairie saint-germanoise dans un communiqué. Cette formation sera étalée sur sept mois, et proposera ensuite 12 mois de stage dans deux entreprises spécialistes de ce domaine, partenaires de l'opération aux côtés de Microsoft.

EPONE Rapprocher forces de l'ordre et habitants

La première édition yvelinoise du Prox'raid aventure s'est tenue le 6 septembre dernier. La municipalité espère la pérenniser.

Samedi 6 septembre se tenait à la salle du Bout du monde la première édition yvelinoise du Prox'raid aventure, organisée par la police pluri-communale d'Epônes, Mézières-sur-Seine et Nézel. Composée de bénévoles, cette association vise à rapprocher policiers et habitants. Gendarmes et pompiers étaient également présents. « *C'est plus qu'une réussite,* se satisfait Grégory Bion, chef de la police municipale intercommunale. *A 16 h, plus de 1 000 enfants avaient été accueillis.* »

Le policier municipal espère pérenniser la manifestation épônoise, mais également qu'elle se développe en vallée de Seine. « *J'ai vu beaucoup de collègues de Mantes, Poissy, Aubergenville, qui étaient prêts à lancer ça chez eux* », se réjouit-il. « *Cela montre un autre visage de la police qui n'est pas forcément vue de façon positive* », se félicite le maire épônois Guy Muller (LR).

« Beaucoup de collègues »

Un policier de la région d'Alicante, présent grâce à l'association policière Star Spain (qui organise des échanges internationaux, Ndlr) s'est montré impressionné. « *Ce qu'on fait en Espagne, c'est plutôt des mises en situation dans les écoles à destination des enfants,* rapporte-t-il. *Ici, tous les corps sont représentés.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

« *A 16 h, plus de 1 000 enfants avaient été accueillis* », se satisfait Grégory Bion, le chef de la police municipale intercommunale.

Marcel Villette

Parcs et jardins
Terrains de sports
Entretien d'espaces verts
Arrosage,
Éclairage,
Pavages,
Jeux,
Clôtures






62, avenue du Vieux Chemin de Saint-Denis - 92230 GENNEVILLIERS
Tel: 01 40 85 06 22
www.marcel-villette.fr

des jardins et des hommes

DEPUIS 1929

AUBERGENVILLE Les platanes ne devront plus endommager les trottoirs

Leurs racines ont progressivement détruit les trottoirs de la rue du Maréchal Foch. Ils seront remplacés par d'autres platanes bénéficiant de drains pour éviter que le problème ne se reproduise.



LA GAZETTE EN YVELINES

L'avenue du quartier d'Elisabethville se verra gratifier de 54 nouveaux platanes au printemps 2019, une fois les arbres actuels retirés.

Les 58 platanes de l'avenue du Maréchal Foch, principale voie du quartier d'Elisabethville, vont être enlevés très prochainement. La raison ? « *Ces platanes détruisent les trottoirs de l'avenue* », indique, mardi 2 octobre, l'ex-adjoint et nouveau maire aubergenvillois Thierry Montangerand (LR), devant la vingtaine de riverains présents lors d'une réunion d'information à la maison des voisins. A la place, 54 nouveaux platanes seront implantés, bénéficiant d'un système de drainage censé permettre la sauvegarde des trottoirs.

« *Les platanes actuels détruisent les trottoirs de l'avenue depuis une dizaine d'années maintenant* », regrette l'édile face aux habitants. « *Les gens ne peuvent plus circuler normalement et les poussettes ne passent plus,* détaille-t-il des griefs faits aux platanes. *Les dégâts sont assez conséquents, les racines ont attaqué les trottoirs, bien sûr, mais également les maisons de certaines habitations, et quelques canalisations.* »

Les 54 nouveaux platanes implantés à partir du printemps 2019 seront agrémentés de drains « *installés deux mètres en-dessous du sol* » et « *accompagnés de bacs à eau* », renseigne Gilles Lecole (LR), le conseiller municipal délégué aux travaux. « *Les platanes sont des arbres fainéants dont les racines vont chercher l'eau horizontalement,* explique l'élu. *L'eau en sous-sol favorisera la pousse verticale des racines des platanes : en poussant verticalement, les racines n'occasionneront plus la destruction des trottoirs de l'avenue.* »

« Les platanes détruisent la rue depuis une dizaine d'années »

Les travaux dureront deux mois, pour un montant évalué à 280 000 euros, entièrement financé par la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO). L'abattage à proprement parler durera, lui, une semaine. « *Durant ce laps de temps, la rue sera entièrement fermée* », précise le maire d'Aubergenville, ajoutant qu'« *aucune déviation ne sera mise en place au niveau de l'avenue, ni même pour les transports en commun.* »

La rue sera entièrement fermée durant les travaux

Les travaux comprennent aussi « *des barrières sur les trottoirs pour que les conducteurs ne viennent pas y garer leurs voitures dessus* », ajoute l'adjoint, et « *un plateau ralentisseur à la place des deux coussins berlinois* » de l'avenue. Enfin, trois places de stationnement supplémentaires devraient être créées.

Les riverains dénoncent la vitesse excessive des automobilistes

Les échanges entre les riverains et les représentants de la mairie, lors de la réunion d'information du mardi 2 octobre destinée à discuter du remplacement des platanes d'une avenue d'Elisabethville, ont rapidement dérivé sur la vitesse excessive des automobilistes dans certaines voies du quartier. « *Cela m'étonne qu'il n'y ait pas eu encore de morts !* » ironise une habitante, évoquant l'avenue Marie-José qu'elle dénonce comme fréquemment traversée à vive allure.

« *Il faudrait mettre les rues à sens unique* » pour faire ralentir les conducteurs, suggère une autre habitante à la délégation municipale. « *D'expérience, une rue à sens unique crée davantage de vitesse,* lui a répondu Gilles Lecole (LR), conseiller municipal délégué aux travaux. *L'idée que personne ne vienne en face de nous, incite à rouler plus vite.* » En guise de conclusion, le maire en a surtout appellé au civisme des conducteurs.

MANTES-LA-JOLIE

Bientôt des initiations au tennis au Val Fourré

Une convention a été signée avec l'association de Yannick Noah et le club mantais. Elle proposera dès novembre des initiations aux enfants à partir de cinq ans.

Lors du dernier conseil municipal du 1 octobre, une convention tripartite a été signée entre la Ville, la section tennis de l'AS Mantaise et l'association Fête le mur. Fondée en 1996 par le tennisman Yannick Noah, elle propose des initiations au tennis à partir de l'âge de cinq ans dans les quartiers prioritaires. Le dispositif sera lancé en novembre, avec la venue de l'ancienne légende du tennis.

Yannick Noah attendu en novembre

« *On voulait casser les clichés sur le tennis, souvent identifié comme sport de riches,* détaille du projet le maire mantais Raphaël Cognet (LR), lors d'une conférence de presse. *Nous avons aussi la chance à Mantes d'avoir une section tennis assez active et performante.* »

Cette convention prévoit notamment la mise à disposition gracieuse par la Ville du plateau extérieur du gymnase Louis Lécuyer, situé face au nouveau marché du Val Fourré. « *Il n'y aura pas la partie encadrement, soutien scolaire, comme ce que fait la Fondation PSG* (avec son école Rouge et bleu, Ndlr), prévient toutefois l'édile. *Mais il y aura des actions pour sensibiliser aux valeurs du sport, au respect, à la tolérance.* »



CARRIERES-SOUS-POISSY Leur ADN retrouvé sur des motos volées

Ces deux jeunes Chantelouvais se sont introduits par trois fois dans un parking souterrain pour y dérober des motos.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Les enquêteurs ont retrouvé la trace des deux cambrioleurs grâce à l'exploitation de la vidéosurveillance mais également à leur ADN, retrouvé sur les motos.

Le 5 octobre dernier, deux jeunes Chantelouvais d'une vingtaine d'années ont été condamnés par le tribunal de Versailles à une peine de 18 mois de prison ferme avec mandat de dépôt. Deux semaines auparavant, le 24 septembre, ils s'étaient introduits dans un parking souterrain carriérois. Ils avaient brisé les vitres de deux voitures et dérobé l'émetteur d'ouverture du portail automatique.

Trois jours plus tard, les deux jeunes reviennent dans ce parking et embarquent quatre motos dans un fourgon. Ils renouvellent une troisième fois leur petit manège mais se font surprendre par une patrouille de police. Le conducteur du fourgon, volé récemment, l'abandonne et prend la fuite.

Le même manège trois fois

Les enquêteurs de la sûreté urbaine ont retrouvé la trace des deux cambrioleurs grâce à l'exploitation de la vidéosurveillance mais également à leur ADN, retrouvé sur les motos. En garde à vue au commissariat de Conflans-Sainte-Honorine, les deux vingtenaires ont nié les faits qui leur étaient reprochés.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Il frappait sa femme malade

Ce chef d'entreprise conflanais a été condamné à dix mois de prison avec sursis par le tribunal de Versailles.

Le 9 octobre dernier, un Conflanais âgé de 49 ans a été condamné à une peine de dix mois de prison avec sursis par le tribunal correctionnel de Versailles, rapporte *Le Parisien*. Au printemps dernier, sa femme, avec qui il vit depuis 28 ans, et atteinte de sclérose en plaques, pousse la porte du commissariat de Conflans-Sainte-Honorine. Elle rapporte insultes, humiliations et des coups portés à deux reprises aux mois de janvier et avril.

« Redeviens humble »

Sur son corps, les urgences médico-légales relèvent des anciennes traces d'hématomes. Elle remet aussi aux policiers un enregistrement dans lequel le quadragénaire l'invective : « *Tu te rends compte quelle nulle tu es ? Je vais te casser la gueule. Redeviens humble et arrête de te faire passer pour une victime.* »

Lors de l'audience, le prévenu a expliqué que sa vie familiale était devenue compliquée depuis la maladie de sa femme et celle de son fils, atteint de diabète. Il a assuré que les traces d'hématomes provenaient d'une chute lors d'une bousculade. Selon son avocate, les deux époux « *ne peuvent pas se passer l'un de l'autre* », même si depuis la maladie leur relation « *s'est détériorée* ».

POISSY Appel à témoins après le rodéo à moto

Une collision entre un piéton et un pilote de moto-cross s'est produite le 5 octobre dernier dans le quartier Beauregard. La police lance un appel à témoins pour retrouver le conducteur.

Introuvable. La semaine dernière, les enquêteurs du commissariat de Poissy ont lancé un appel à témoins pour retrouver un homme de couleur « *crâne rasé, de corpulence mince, porteur d'un haut à manches longues* ».

Il est suspecté d'être le conducteur d'une moto-cross « *de couleur verte et blanche non immatriculée (modèle 450)* » qui a renversé et blessé grièvement un sexagénaire lors d'une collision dans le quartier Beauregard. Toute personne susceptible d'avoir des informations est priée de contacter le commissariat pisciacais au 01 39 22 59 63 ou au 01 39 22 27 27.

Il est environ 19 h 15 ce vendredi 5 octobre lorsqu'un homme, âgé de 62 ans descend de son bus sur l'avenu Blanche de Castille. Au moment de traverser, il est percuté par une moto-cross verte dont son conducteur fait une roue-arrière. Ce dernier prend la fuite. Souffrant de multiples fractures et d'un important traumatisme crânien, le sexagénaire a été conduit par le Samu à l'hôpital Beaujon de Clichy (Hauts-de-Seine), avec un pronostic vital alors engagé.

JAMBVILLE Deux adolescentes en fugue

Elles sont susceptibles de se retrouver et de « mettre leur intégrité physique en danger ».

La semaine dernière, les enquêteurs du commissariat de Trappes ont lancé un appel à témoins pour retrouver Shaïa Souton. L'adolescente de 15 ans a fugué du foyer Le colibri à Jambville depuis le 2 juillet dernier. Elle mesure 1m70, a des cheveux épais, raides, noirs et longs et des yeux marrons. Sa corpulence est normale.



Toute personne ayant des informations est priée de contacter le commissariat trappiste au 01 30 50 72 00.

La jeune fille est susceptible de se trouver avec une autre adolescente, Assia El Herdmi, 14 ans, qui aurait également fugué d'un foyer à Saint-Aubin-des-Hayes Mesnil en Ouche dans l'Eure depuis le 12 septembre. De corpulence normale, elle mesure 1m55, a des yeux noirs et des cheveux épais, ondulés et mi-longs.

En fugue depuis le 2 juillet

Les deux adolescentes seraient susceptibles de « *mettre leur intégrité physique en danger* », selon les enquêteurs. Toute personne ayant des informations est priée de contacter le commissariat trappiste au 01 30 50 72 00.

EPONE Le corps d'une femme repêché dans la Seine

La victime trielloise était portée disparue depuis le 5 octobre.

Ce mercredi 10 octobre, il est environ 8 h 40 lorsque plusieurs témoins signalent aux sapeurs-pompiers avoir vu un corps flotter dans la Seine à hauteur du chemin du Giboin. Deux bateaux ainsi que les plongeurs de Conflans-Sainte-Honorine sont mobilisés, de même qu'une patrouille de la brigade fluviale. « *Cela nous a pris un peu de temps pour localiser le corps qui avait dérivé* », explique-t-on on Centre opérationnel départemental d'incendie et de secours (Codis).

Le corps a été sorti de l'eau aux alentours de 10 h 10 et a été transporté à l'institut médico-légal de Garches (Hauts-de-Seine) pour une autopsie afin de définir les causes de sa mort. La victime a été identifiée. Il s'agit d'une Trielloise de 67 ans, portée disparue depuis le vendredi 5 octobre.

RICHEBOURG Le foyer d'accueil médicalisé évacué suite à une fuite de gaz

Aucun blessé n'était à déplorer suite à « l'arrachement » d'une canalisation lors de travaux.

L'incident n'a fait aucun blessé ce mercredi 10 octobre, aux alentours de 15 h, à proximité du foyer d'accueil médicalisé pour adultes handicapés. « *Il y a eu une procédure gaz renforcée pour une fuite suite à l'arrachement d'une canalisation à la suite de travaux* », explique-t-on au Centre des opérations départemental d'incendie et de secours (Codis) yvelinois. Le temps de l'intervention, environ « *40 adultes handicapés et sept soignants* », ont été évacués dans une attenante, présente sur le site. « *Une lance incendie a été mise en protection* », détaille le Codis. Dix-neuf sapeurs-pompiers ont été mobilisés sur les lieux, ainsi que les équipes de Gaz de France pour procéder à la réparation et au suivi des travaux. Le gaz a été coupé le temps de cette réparation, seul le foyer en a été impacté.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Nu et en sang dans un jardin

L'incident a perturbé la fête. Il est environ 22 h 20 ce samedi 13 octobre, lorsque les occupants d'un pavillon rue de l'Ambassadeur découvrent dans leur jardin un sans domicile fixe de 32 ans nu, avec une entorse de la cheville et une plaie saignante au bras. Sous l'emprise de l'alcool et de stupéfiants, le trentenaire a été transporté au centre hospitalier de Poissy. Du fait de son état, il n'a pu être entendu par les enquêteurs conflanais qui n'ont pu reconstituer le déroulé de la soirée.

LES MUREAUX Un corps dans la Seine

Il est un peu moins de 18 h vendredi dernier, lorsqu'un corps dérivant dans la Seine est aperçu. Sapeurs-pompiers et brigade fluviale de la gendarmerie parviennent à repêcher le corps à la dérive. Lors de la fouille du corps, une clé de voiture est retrouvée. Elle correspond à une voiture stationnée à proximité des lieux. La victime est un Muriautin de 57 ans, porté disparu deux jours plus tôt. A bord de la voiture, une lettre d'adieu était retrouvée, laissant penser à un suicide.

VALLEE DE SEINE Le radar de l'A13 en panne depuis le 3 avril

La préfecture yvelinoise précise que « il n'y a pour le moment pas de date de remise en service programmée ».



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Pour le radar mantevillois, « *l'équipement [...] était en panne* », poursuit l'institution. Elle précise : « *Il fonctionne à nouveau depuis le 21 septembre.* »

Tous deux avaient été recouverts de peinture orange à la fin du mois d'août, pour des raisons inconnues. Etait-ce pour protester contre la limitation à 80 km/h sur les routes départementales que les radars situés à Guerville sur l'A13 et à Mantes-la-Ville sur la D983 ont été vandalisés? Les coupables n'ont pas été retrouvés.

En revanche, les radars eux, ont été nettoyés aux environs de la fin septembre. Mais visiblement, ces vandalismes n'auraient pas perturbé le radar de l'A13… déjà en panne au moment des faits. « *L'équipement* […] *est en panne depuis le 3 avril dernier,* fait savoir la préfecture yvelinoise ce vendredi 5 octobre. *Il n'y a pour le moment pas de date de remise en service programmée.* »

Raisons inconnues

Pour le radar mantevillois, « *l'équipement* […] *était en panne* », poursuit l'institution. Elle précise : « *Il fonctionne à nouveau depuis le 21 septembre.* »

WATELET T.P.

Centre de Travaux de Magnanville



- Aménagement de votre cadre de vie :

- Allées, accès garage, parking et terrasses.
- construction et entretien des routes
- Equipements urbains
- Sols industriels
- Travaux hydrauliques et d'assainissement
- Terrassements, voiries, enrobés

ZAC des Brosses - rue des Mongazons - 01 30 92 04 10

magnanville@watelet-tp.fr

FOOTBALL Coupe de France : 5e tour mitigé pour les clubs de vallée de Seine

Sur les six clubs de vallée de Seine encore en course, trois se sont qualifiés pour le prochain tour. Si l'aventure coupe de France s'arrête pour les autres, il y a peu de place à la déception.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

L'AS Poissy a dû batailler mais s'est finalement imposé en prolongation (3-2) contre le FC Livry-Gargan.

Entre victoire accrochée, défaite frustrante, poursuite de l'exploit ou fin du rêve, chacune des équipes de vallée de Seine a vécu une expérience différente. Pour certaines d'entre elles, se retrouver au cinquième tour de la coupe de France allait dans la logique des choses, en tenant compte de leur statut et de leur division élevée.

l'AS Poissy, victorieux en prolongations

C'était le cas de l'AS Poissy, qui évolue en National 2. Ce dimanche, les Pisciacais se déplaçaient sur le terrain de Livry-Gargan, pensionnaire de Régional 2, avec la ferme intention d'accéder au sixième tour. Malgré les trois divisions d'écart, le match n'a pas été une simple formalité pour les joueurs de Laurent Hatton, qui ont dû attendre les prolongations pour se défaire de leurs adversaires avec un score final de trois buts à deux.

Club de National 3, l'OFC Les Mureaux était lui aussi au rendez-vous de ce cinquième tour. Le sort ne lui avait pourtant pas été clément au moment du tirage au sort puisque c'est l'Union sportive Lusitanos de Saint-Maur (National 2) qui se dressait sur sa route. Ce choc entre équipes de niveau national était l'affiche du cinquième tour en Île-de-France. Un match à suspense, selon le site de la ligue Paris Île-de-France, qui s'est soldé sur un match nul (1-1) jusqu'à la fin des prolongations. Les Muriautins ont ensuite connu la frustration d'une défaite aux tirs au but (4-3).

Nouvel exploit pour Verneuil et Carrières-Grésillons

Pour d'autres équipes, être encore en lice lors d'un cinquième tour de coupe de France relevait de l'exploit. Ils étaient quatre clubs de niveau départemental, en vallée de Seine, à écrire une page de leur histoire. Après sa retentissante victoire du tour précédent contre Noisy-le-Sec (cinq divisions les séparaient, Ndlr), l'Entente Verneuil football a récidivé. Le club de Départemental 2 a pu étrenner ses nouvelles tribunes comme il se doit face au RC Argenteuil, lanterne rouge de son championnat de Régional 2. La victoire 3-1 propulse Verneuil-sur-Seine comme petit poucet du sixième tour.

Autre exploit à souligner pour un club de district, celui de l'AS Carrières-Grésillons. L'équipe évoluant en Départemental 1 recevait le CSM Bonneuil-sur-Marne (Régional 3). Alors qu'il participait au premier cinquième tour de son histoire, l'ASCG pourra désormais se targuer d'avoir atteint le sixième tour. Les joueurs se sont imposé trois buts à deux et font le bonheur de leur président, Abdenbi Mostefaoui. « *Nos joueurs ont des ailes et nous portent au sommet !* »

Le maire de Carrières-sous-Poissy, Christophe Delrieu, présent au stade pour soutenir le club, ne cache pas sa fierté, lui non plus. « *La force de cette équipe est cet esprit collectif. On y retrouve l'esprit solidaire de notre ville, avec une dose de mental très conquérant,* se réjouit-il, […] *toute la population est derrière eux.* »

En revanche, la marche était trop haute pour le FC Conflans et l'USBS Epône-Mézières, tous deux clubs de Départemental 2. Respectivement confrontés au FC Fleury 91 et à l'AF Bobigny, clubs de National 2, les deux équipes n'auront pas à rougir de leur prestation et quittent la coupe de France avec la tête haute.

Fin de l'aventure pour Conflans et Epône-Mézières

Conflans s'est incliné 2-1 pendant que Epône-Mézières perdait le match sur le score de 3-0. Les scores ne reflètent pas les six divisions d'écart et c'est bien là le principal pour les deux perdants. L'AS Poissy, l'AS Carrières-Grésillons et l'Entente Verneuil football seront donc les derniers représentants de vallée de Seine au sixième tour.



MAIRIE CARRIERES SOUS POISSY

Les joueurs de l'AS Carrières-Gresillons peuvent jubiler, ils s'invitent pour la première fois de l'histoire du club au 6è tour de coupe de France.

VOLEY-BALL CAJVB : les adultes au repos, les jeunes à l'honneur

En raison du premier tour de coupe de France, les équipes adultes étaient au repos. Ce qui a permis de libérer les joueurs de 17 à 20 ans afin qu'ils participent à la coupe de France jeunes.

Le club du Conflans Andrésy Jouy volley-ball alignait, ce dimanche, quatre équipes de jeunes en coupe de France. Et une chose est sûre, la relève est assurée puisque trois d'entre elles se sont qualifiées pour le tour suivant. Les M13, d'abord, joueurs de 13 ans ou moins, se déplaçaient à Paris, dans les installations du Sporting club nord parisien pour y affronter le club local et contre le Levallois sporting club. Deux victoires en deux sets leur ont offert le droit d'accéder au second tour.



CAJVB

Les M20, les M17 et les M13 masculins accèdent au second tour. Les M20 féminines sont reversées en coupe Île-de-France.

Les M17 conflanais ont suivi l'exemple de leurs cadets. En déplacement à Saint-Denis, ils ont remporté leurs deux rencontres deux sets à un contre les locaux puis deux sets à zéro contre Paray-Morangis. Les M20 féminines ne terminent que troisième de leur groupe de quatre équipes, avec deux défaites et une victoire. Elles sont reversées en coupe Île-de-France.

Trois équipes qualifiées sur quatre engagées

Enfin, les M20 masculins, qui se rendaient dans le gymnase d'Amiens-Longueau, ont fièrement porté leurs couleurs en remportant leurs deux matchs sur le score de deux sets à zéro dont une victoire très serrée contre Caudry (25-22 ; 25-23). Le second tour aura lieu le 11 novembre prochain pour les trois équipes de jeunes conflanaises qualifiées.

BASKETBALL Nouvelle défaite pour Poissy

Le club de Poissy s'est incliné (72-65) sur son parquet contre Juvisy. Sa cinquième défaite de la saison en championnat.

Les matchs se suivent et commencent à se ressembler pour le Poissy basket association. Alors qu'ils recevaient l'Alerte Juvisy basket dans son complexe sportif Marcel Cerdan, les Pisciacais ont subi un nouveau revers (72-65), le cinquième en six matchs depuis le début de la saison. Leur seule victoire s'est déroulée contre l'ESC Longueau-Amiens, aujourd'hui dernier qui a perdu tous ses matchs.

Au classement, les Jaune et bleu sont englués en bas de classement et n'arrivent pas à sortir la tête de l'eau. Ils stagnent au 12e rang sur les 14 équipes de ce championnat de Nationale 2. Et même si la saison est longue, le match du week-end prochain apparaît déjà comme déterminant pour donner du relief à une saison dont le maintien semble être la seule chose à jouer.

Le club de Poissy recevra Calais Basket qui n'a guère mieux débuter l'exercice : cinq matchs, deux victoires et trois défaites (un match en moins à jouer contre le Stade de Vanves qui en est à cinq victoires en cinq matchs, Ndlr). En cas de nouvelle défaite, le club des Hauts-de-France prendrait ses distances au classement sur celui de Poissy.

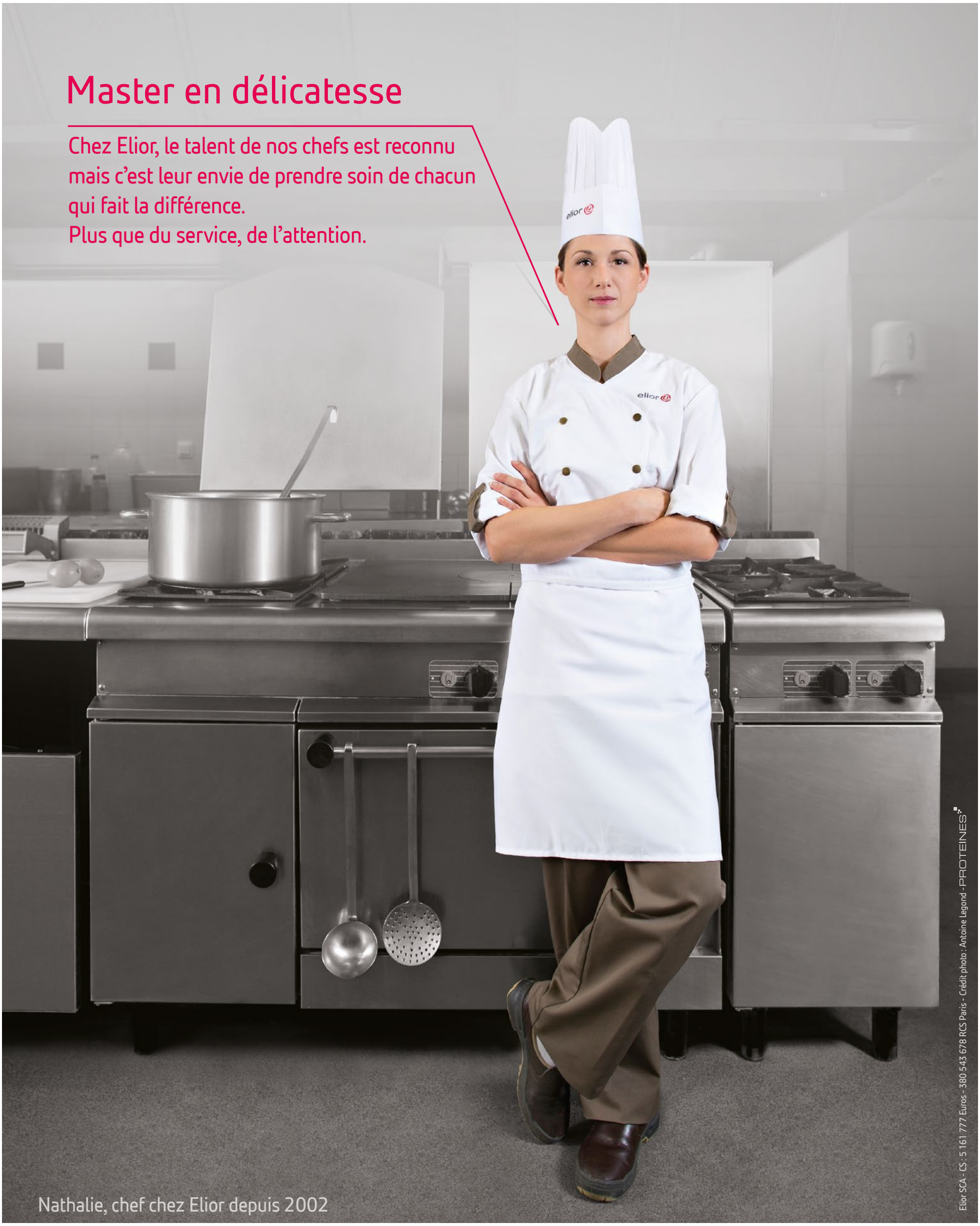
COURSE A PIED

Choco trail, une course à croquer

La cinquième édition du *Choco trail* se déroulera le dimanche 9 décembre prochain à Hardricourt et il est conseillé de réserver ses places à l'avance. Avec ses nombreux parcours allant du trail de 24 km aux courses pour enfants en passant par une course nature de 13 km et une autre populaire de 8 km, il y en aura pour tous les goûts. Les papilles ne seront pas en reste puisqu'avec le *Choco trail,* les récompenses sont encore et toujours chocolatées : une médaille en chocolat et un ballotin de chocolat Barry personnalisé. Les prix vont de quatre à 19 euros, inscription via le site chocotrail.com.

Master en délicatesse

Chez Elior, le talent de nos chefs est reconnu
mais c'est leur envie de prendre soin de chacun
qui fait la différence.
Plus que du service, de l'attention.



Nathalie, chef chez Elior depuis 2002

Elior SCA - CS : 5 161 777 Euros - 380 543 678 RCS Paris - Crédit photo : Antoine Legond - PROTEINES

ELIOR RESTAURATION ENSEIGNEMENT
Direction du Développement Collectivités Territoriales
Tél. : 01.47.16.51.00
www.elior.com - @Elior_France

Un monde d'attentions elior

AUBERGENVILLE La musique du XVIIIe siècle à l'honneur

L'Orchestre de l'alliance sera en représentation au théâtre de la Nacelle, ce vendredi 19 octobre à 21 h. Il nous plongera dans la grande musique du XVIIIe siècle.



J-C GUILLOUX

L'orchestre interprétera plusieurs partitions dont la plus célèbre de toutes : la symphonie n°40 en sol mineur de Mozart.

La musique classique aura le droit à son moment de gloire. Sublimées par l'Orchestre de l'alliance, plusieurs compositions reconnues viendront caresser l'oreille musicale des amateurs présents lors de ce spectacle qui débutera à 21 h, vendredi 19 octobre. Avec le fondateur de l'orchestre à la baguette, Pejman Memarzadeh, ce sont des classiques qui attendent un public nombreux.

Le programme original de la soirée fera découvrir, ou redécouvrir, *l'Ouverture d'Olympie* de Joseph Martin Kraus, compositeur de la période classique. D'autres chefs-d'œuvre suivront comme *le Concerto pour violoncelle n°1 en do majeur* légué par Ignace Pleyel et interprété sous l'archet de Raphaël Chretien, l'un des plus brillants violoncellistes de sa génération.

Mais le clou du spectacle devrait être *la Symphonie n°40 en sol mineur,* la plus célèbre œuvre symphonique de Wolfgang Amadeus Mozart. Pour restituer le plus fidèlement possible les sonorités instrumentales des compositeurs, l'Orchestre de l'alliance la reproduira sur des instruments d'époque. Le prix de l'entrée varie de huit à 15,50 euros. Des renseignements sont disponibles au 01 30 95 37 16.

MANTES-LA-JOLIE Le rock rythmé de The hits débarque à l'espace Brassens

L'Ecole des 4 z'arts de Magnanville présente, ce samedi 20 octobre à 20 h 30, le concert de The Hit, jeune groupe de rock'n'roll aux multiples récompenses.

L'espace Brassens accueillera un groupe de rock'n'roll talentueux, ce samedi 20 octobre. Si l'on en croit ses nombreuses distinctions remportées, The hits a tout pour enchanter le public présent lors de ce concert qui débutera dès 20 h 30. Ils ont remporté plusieurs tremplins de festival (concours permettant à des groupes amateurs de se montrer sur scène face à un public, Ndlr) comme ceux de *Face & si* et *Papillons de nuit* en avril et mars 2018, des *Hétéroclites* en février 2016 et de *La galerie musicale* en novembre 2014.

Ils ont également assuré les premières parties de groupes plus réputés à l'image d'IAM, Wampas, Soldat Louis ou encore Mountain men. C'est donc avec une certaine expérience de la scène que Victor Vasselin, Maxime Guyader, Tom Dumont et Alexis La Roque, les quatre membres de The hits, se présenteront face au public mantais. La majorité de leurs chansons sont des textes en anglais même s'ils s'octroient le plaisir de chanter dans leur langue natale.



ETIENNE (DOT)

Vainqueur des tremplins du festival Face & si en avril 2018, de Papillons de nuit en mars 2018, des Hétéroclites en février 2016 et de La galerie musicale en novembre 2014, le groupe a déjà bien garni son armoire à trophée.

Originaires de Cherbourg, les musiciens défendent un style de rock'n'roll qu'ils veulent racé, élégant et énergique. « *Du rock comme on l'aime* », décrivent-ils sur leur page Facebook. Leur premier album de 11 chansons, intitulé *Hard nut,* est sorti en mars dernier. Le concert, dont la première partie sera animée par les Ateliers groupes du mantois, à dix euros en tarif plein et à cinq euros en tarif réduit. Plus d'informations sur cet événement organisé par l'Ecole des 4 z'arts au 01 30 92 86 56.

MANTES-LA-JOLIE Une nouvelle de Charles Bukowski sur scène

Le Collectif 12 accueille la compagnie Ultima Necat pour deux représentations de *Un homme,* adaptation théâtrale de la nouvelle de Charles Bukowski.

C'est une expérience théâtrale toute particulière qu'il est proposé de vivre ces jeudi 18 et vendredi 19 octobre à 20 h au Collectif 12. En revisitant *Un homme* de Charles Bukowski, Gaël Leveugle, le metteur en scène de la pièce, s'est inspiré de l'œuvre globale du poète auteur allemand du XXe siècle. « *Un homme est un spectacle visuel et sonore que j'ai écrit et mis en scène à partir de poèmes et nouvelles de Charles Bukowski* », explique-t-il sur le site sceneweb.fr.

A travers cette adaptation, le metteur en scène cherche à montrer la complexité de la relation entre homme et femme. « *Une femme revient un soir chez un homme après l'avoir quitté pour un autre. Les deux anciens amants cherchent à se retrouver,* détaille Gaël Leveugle, *mais dans les mots et les gestes, un écart s'insinue qui soudain devient une faille infranchissable. C'est une histoire d'amour qui ne marche pas.* »

En plus d'autres textes de Bukowski, des objets scéniques viendront nourrir la nouvelle. « *Cascades, danses, chansons de variété italienne et colombienne, comme autant d'aperçus, d'angles ou de provocations sur la chose* », évoque le communiqué du Collectif 12. L'entrée est fixée à trois, cinq et dix euros.

TRIEL-SUR-SEINE L'affaire Dreyfus jouée par les Comédiens de la tour

Les Comédiens de la tour interpréteront *Dreyfus, l'affaire,* de Pierrette Dupoyet, sur la scène du théâtre Mirbeau ce week-end du 20 et 21 octobre.

L'affaire Dreyfus n'a pas fini de faire parler d'elle. Plus d'un siècle après les faits, elle est toujours interprétée et revisitée par tous les moyens qui nous sont aujourd'hui possibles. A Triel-sur-Seine, c'est par le théâtre qu'une nouvelle piqûre de rappel sera prodiguée « *pour que, selon l'expression consacrée, ça ne se reproduise pas* », est-il écrit dans le communiqué de cet événement.

Dreyfus, l'affaire est une pièce qui date de 2007, écrite par Pierrette Dupoyet, et qui a depuis été jouée dans toute la France dont deux fois à Avignon. L'histoire se déroule 12 ans après l'arrestation du capitaine Dreyfus. Le soldat revit et cherche à comprendre l'horreur qui s'abat sur lui ces dernières années.

Cette pièce psychologique sera jouée par les Comédiens de la tour, ce samedi 20 octobre à 20 h et ce dimanche 21 octobre à 16 h, au théâtre Mirbeau. Tous les fonds récoltés seront reversés vers les projets humanitaires Pour un sourire d'enfant et le groupement paroissial de Meulan-Triel. Le prix des entrées s'élève à dix euros et 12 euros. Réservations au 06 26 94 29 69 ou au 06 09 76 63 94.

ACHERES L'exposition Visions touche à sa fin

La sixième exposition du salon d'art Visions, qui a ouvert ses portes le 13 octobre dernier, avec notamment un vernissage à la clé ce jour-là, touchera à sa fin ce dimanche 21 octobre. Jusque-là, il est toujours possible de s'y rendre pour y découvrir plus de 300 œuvres et échanger avec les 33 exposants, présents dans l'espace Boris Vian d'Achères, dont Anne-Christine Wellenstein est l'invitée d'honneur. Samedi, une animation musicale est prévue à 16 h. Dimanche, pour finir en beauté, auront lieu les remises des prix enfants et du public.

HOUDANAIS Randonnée musicale à la découverte de villages

L'office de tourisme du Pays Houdanais organise une randonnée à la découverte de certains de ses villages ce dimanche 21 octobre. Elle sera particulière puisque des intermèdes musicaux au cor d'harmonie et au piano se dérouleront dans les communes visitées. En partenariat avec les mairies de Mondreville et de Flins-Neuve-Eglise, l'organisme propose, dès le matin, deux circuits pour randonneurs aguerris ou confirmés : 8,6 km et 5,9 km. Le rendez-vous est fixé à 8 h 45 sur le parking de la route nationale à Mondreville. La participation est de 10 euros, plus de renseignements au 01 30 59 53 86.

TRIEL-SUR-SEINE Les demandeurs d'asile exposent leurs œuvres

L'exposition *L'art pour comprendre le monde* sera ouverte au public du vendredi 19 au dimanche 21 octobre de 15 h à 20 h dans la salle Grelbin. Organisée par le comité de soutien aux réfugiés des Tilleuls de Triel-sur-Seine, l'événement regroupera les travaux des demandeurs d'asile du centre d'hébergement d'urgence triellois. Ces œuvres ont été réalisées dans le cadre des ateliers d'arts plastiques du musée Maurice Denis de Saint-Germain-en-Laye. « *Des œuvres qui en disent souvent long sur les parcours de ces hommes...* », mentionne le communiqué. Le vernissage a lieu samedi à partir de 17 h.

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

ENTREPRENDRE AU FEMININ

Justine Abécassis, le respect de la nature avant tout

La créatrice de l'Etiquette, site de vente en ligne, impose aux marques de respecter certains critères éthiques et environnementaux.

Deux fois par mois, Amélie Bailleau met en lumière une femme entrepreneure dans *Entreprendre au Féminin*. Cette semaine, elle a reçu Justine Abécassis, co-fondatrice de l'Etiquette, une boutique en ligne de vêtements éthiques et responsables.

Vingt-deux marques référencées

Modeuse avérée, le shopping lui servait de défouloir. Elle décide de changer sa façon de consommer suite à l'effondrement du Rana Plaza, qui fait 1 200 morts au Bangladesh. Cela lui montre l'aspect négatif de la mode. L'immeuble abritait en effet plusieurs ateliers de confection, travaillant pour des marques de vêtements internationales.

Diplômée en 2017, Justine s'associe avec son amie de lycée Eloïse. Pour trouver des financements, elles participent et remportent la Fabrique Aviva et 2 000 euros. Un an plus tard, l'Etiquette est en ligne. Et 22 marques y sont déjà référencées, respectant différents critères : pas de travail d'enfants, la sécurité des travailleurs, et des produits durables.

Il faut que les marques utilisent l'une de ces caractéristiques : des matières végans ou biologiques, recyclées, des projets solidaires, ou encore du Made in France. Retrouvez l'entretien complet en podcast sur notre site : www.lfm-radio.com



LFM RADIO

Entreprendre au féminin, émission bi-mensuelle, est présentée par Amélie Bailleau.



Loisirs

SUDOKU : niveau moyen

		8	6					
	3						6	4
4		5	9	3		8	2	7
1						4	3	
			3		4		1	
3	5			1	2			
	7	9	2		8		4	
	4			5	9	2		6
	1	6			3	5		

SUDOKU : niveau difficile

					2		3	1
	1				5			
9	6		1		4			
8					7		9	
			8			5		7
	4	1		9	6		2	
1	2				8	4	5	
			4			7		
6							1	

Ces grilles de sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

Les solutions de La Gazette en Yvelines n°144 du 10 octobre 2018 :

3	9	7	2	1	6	4	5	8
2	5	4	8	7	3	6	1	9
6	1	8	4	9	5	7	3	2
5	4	1	3	8	9	2	7	6
8	7	2	6	4	1	3	9	5
9	3	6	5	2	7	8	4	1
7	6	5	1	3	8	9	2	4
1	2	9	7	6	4	5	8	3
4	8	3	9	5	2	1	6	7

3	6	4	1	9	5	8	2	7
9	7	8	2	4	6	5	3	1
5	1	2	7	8	3	4	9	6
6	3	1	4	2	9	7	5	8
8	9	5	6	7	1	2	4	3
4	2	7	5	3	8	1	6	9
7	5	3	9	1	4	6	8	2
2	8	6	3	5	7	9	1	4
1	4	9	8	6	2	3	7	5

La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Site web : lagazette-yvelines.fr - **Facebook :** La Gazette en Yvelines - **Twitter :** @GazetteYvelines



L'actualité locale de Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9 rue des Valmonts
78711 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Conception graphique :
Salim Soumaré

Un distributeur est cassé ou n'a pas été distribué ? Ecrivez à :
distrib@lagazette-yvelines.fr

Imprimeur :
Newsprint Imprimeurs
1 boulevard d'Italie
77127 Lieusaint

RÉDACTION
Vous avez une information à transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !
redaction@lagazette-yvelines.fr
Tél. 09 54 82 31 88
8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie

Rédacteur en chef : Loris Guémart

Actualités :
David Duarte
david.duarte@lagazette-yvelines.fr

Actualités, sport, culture :
Flavien Belpaume
flavien.belpaume@lagazette-yvelines.fr

Actualités, faits divers :
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

Tirage : 60 000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 10-2018



6 bonnes raisons de boire l'eau du robinet :

1 Naturelle
Traitée et contrôlée, l'eau du robinet doit ses qualités à la diversité des terrains qu'elle traverse

2 Saine
Votre eau est rigoureusement analysée et contrôlée pour vous garantir une qualité irréprochable

3 Agréable
Son goût est testé régulièrement pour vous fournir une eau belle et bonne à boire

4 Riche
Votre eau du robinet contient des oligo-éléments, des sels minéraux et du calcium

5 Ecologique
Disponible chez vous 24h/24, sans déplacement, sans emballage et sans déchet, l'empreinte écologique de votre eau du robinet est très faible

6 Economique
Le budget «eau du robinet» d'une famille de 4 personnes, assainissement inclus, est de seulement 1€ par jour en moyenne pour tous les usages : boisson, hygiène, cuisine...

SUEZ